



(**Lejour.info**) - A l’occasion de la Journée mondiale de la presse 2014, Reporters sans frontières (RSF) publie pour la première fois une liste de “100 héros de l’information”. Dotés d’un courage exemplaire, ces “100 héros” contribuent, par leur travail ou leur combat, à promouvoir la liberté prévue par l’article 19 de la Déclaration universelle des droits de l’homme, celle de “chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d’expression que ce soit”. Les “100 héros” mettent leur idéal “au service du bien commun”. A ce titre, ils ont valeur d’exemple.

*“La Journée mondiale de la liberté de la presse, dont [Reporters sans frontières](#) fut à l’origine, doit être l’occasion de saluer le courage de ces journalistes et blogueurs qui sacrifient chaque jour leur sécurité et parfois leur vie à leur vocation,*  
déclare Christophe Deloire, secrétaire général de RSF  
*. Les “héros de l’information” sont une source d’inspiration pour toutes les femmes et tous les hommes qui aspirent à la liberté. Sans leur détermination et celle de tous leurs semblables, il ne serait pas possible d’étendre le domaine de la liberté tout court”.*

La liste de Reporters sans frontières, naturellement non exhaustive, est une reconnaissance et un hommage non seulement pour les 100 personnalités citées, célèbres ou méconnues, mais pour tous les journalistes, professionnels ou non, qui participent chaque jour à éclairer le monde et à rendre compte du réel sous toutes ses formes. Cette initiative a pour objet de démontrer que le combat pour la défense et la promotion de la liberté de l’information passe par un soutien intense aux victimes d’exactions mais aussi par l’érection de figures qui peuvent servir de références.

La liste des “100 héros de l’information” comprend des femmes et des hommes de tous âges (de 25 à 75 ans) et de toutes nationalités (65 nationalités représentées). Le cadet,

**Oudom Tat**

, est cambodgien, et l’aîné,

**Muhammed Ziauddin**

, pakistanais. L’Iran, la Russie, la Chine, l’Érythrée, l’Azerbaïdjan, le Mexique et le Vietnam, sont représentés par au moins trois héros chacun. Figurent dans la liste des 100 des personnalités aussi différentes qu’

**Anabel Hernandez**

, auteur d’un best-seller sur la collusion de personnalités politiques mexicaines avec le crime organisé,

**Ismail Saymaz,**

journaliste turc poursuivi en justice une vingtaine de fois pour ses reportages

, **Hassan Ruvakuki**

, emprisonné pendant 15 mois au Burundi pour avoir tendu son micro à des mouvements rebelles, et

**Gerard Ryle**

, directeur de l’International Consortium of Investigative Journalists (ICIJ), qui a contribué à l’émergence d’enquêtes journalistiques globales.

Certains travaillent dans des démocraties. C’est le cas de **Glenn Greenwald** et **Laura Poitras**, ressortissants américains à l’origine de la révélation des pratiques de surveillance massive des services de renseignement de sécurité américains et britanniques. D’autres exercent dans les régimes les plus autoritaires qui soient, comme la journaliste iranienne

**Jila Bani Yaghoob**

. Tous ne sont pas journalistes professionnels. Ainsi, le citoyen journaliste vietnamien

**Le Ngoc Thanh**

est aussi prêtre catholique. Nombre d’entre eux, à l’instar du journaliste italien spécialisé dans le crime organisé

**Lirio Abbate**

, ont fait de la corruption et de la criminalité dans leur pays leur cheval de bataille. C’est le cas de

**Peter John Jaban**

, animateur radio en Malaisie longtemps exilé à Londres, de

**Serhiy Leshchenko**

, journaliste d’investigation ukrainien, et du Bulgare

**Assen Yordanov**

, qui fait régulièrement l’objet de menaces de mort. Parmi ces portraits, Reporters sans frontières a également tenu à faire figurer des militants tels que

**María Pía Matta**

, engagée auprès de l’AMARC pendant près de 10 ans pour la liberté des radios communautaires d’Amérique du Sud.

Le courage est le dénominateur commun à toutes ces personnalités. En Ouzbékistan, les autorités n’ont pas hésité à torturer **Muhammad Bekjanov** pour lui extorquer des aveux. Il est détenu depuis 15 ans, privé de soins malgré sa tuberculose. En Érythrée, dernier pays au classement mondial de la liberté de la presse de Reporters sans frontières pour la septième fois en 2014, **Dawit Isaac** croupit dans les geôles du dictateur Afeworki depuis 13 ans.

**Mazen Darwish**

, fondateur du Centre syrien pour les médias et la liberté d’expression et lauréat du prix RSF 2012, est retenu prisonnier depuis plus de deux ans par le régime de Bachar Al-Assad.